

d'éducation et d'agriculture attirèrent spécialement son attention, et il prit une part active aux congrès agricoles où ses avis étaient hautement appréciés.

Monsieur Ried, relativement jeune, — il n'avait que 56 ans. — a fourni une carrière bien remplie. Doux et humble de cœur, il a passé en faisant le bien.

L'Action Sociale, Québec le 25 janvier 1908

† † †

L'AVEU DE SA FAIBLESSE

Jamais le gouvernement Judéo-maçonnique, qui gouverne actuellement la France, ne pouvait avouer, d'une manière plus évidente, la faillite de son enseignement laïque et athée que par la proposition et le vote de la dernière loi contre la liberté de l'enseignement et par laquelle l'enseignement est désormais interdit nonseulement aux religieux mais encore à tout prêtre séculier.

En effet, ne pouvant vaincre la supériorité des collèges catholiques qui allait sans cesse grandissante, l'Université de France avait déjà dû avouer sa défaite lors de la fameuse enquête de 1903.

La Franc-maçonnerie, blessée dans son fol orgueil, a voulu se venger. Tout naturellement, elle n'a pas trouvé de meilleur moyen pour remplir les lycées de l'Etat que de fermer, d'un trait de plume, tous les collèges libres et même d'interdire l'enseignement à quelques degrés que ce soit, aux religieux et aux prêtres.

Mais la franc-maçonnerie ne redoute pas seulement les prêtres et les religieux, elle a peur encore de la concurrence des laïques qui ne sont pas rangés sous son sceptre ; c'est pourquoi elle vient de légiférer contre eux, presque aussi tyranniquement que contre les religieux et les ecclésiastiques, en se réservant le droit de fermer, quand il lui plaira, tout établissement laïque d'enseignement.

C'est là, assurément, une nouvelle victoire pour la force brutale.

Mais c'est aussi en même temps qu'un mépris cynique des droits de l'homme, le plus complet et le plus honteux aveu de sa faillite et de son impuissance absolue en matière d'enseignement.



LETTRE DE L'EPISCOPAT ALLEMAND

AU SAINT PERE.

Il y a des gens qui désirent avec tant de vivacité, qu'ils finissent bientôt par prendre l'objet de leurs désirs pour des réalités. Ainsi en est-il d'une certaine presse protestante qui voudrait tellement voir la division dans l'Eglise du Christ, qu'elle finit par croire à l'exis-